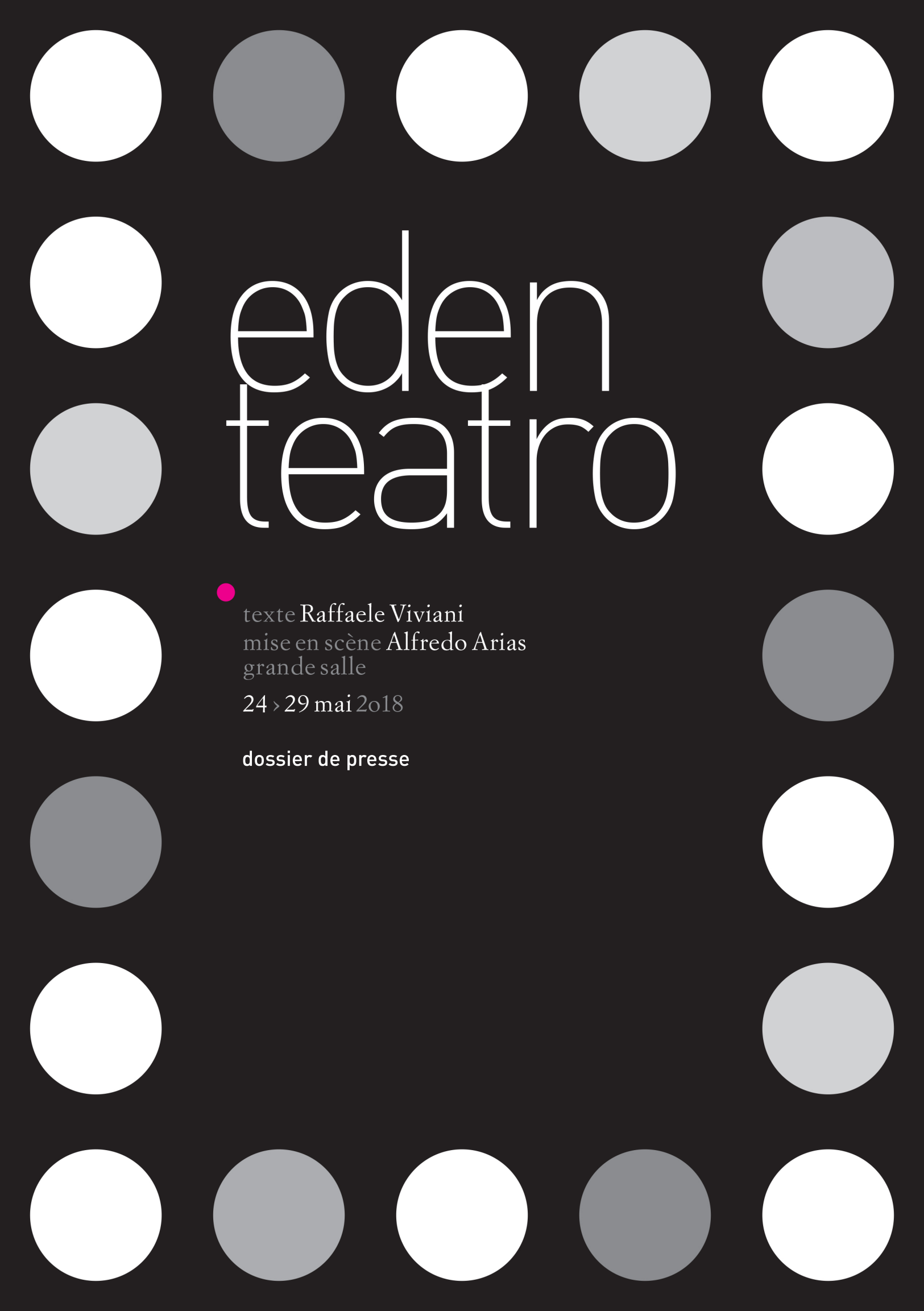




eden teatro

● texte Raffaele Viviani
mise en scène Alfredo Arias
grande salle

24 > 29 mai 2018

dossier de presse

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
note d'intention d'Alfredo Arias	p. 4
présentation du projet	p. 5
biographies Raffaele Viviani Alfredo Arias	p. 7 p. 7 p. 7
la saison 2017-2018 de l'Athénée	p. 9

informations pratiques

du 24 au 29 mai 2018

jeudi 24, vendredi 25, samedi 26 mai à 20h | dimanche 27 mai à 16h | mardi 29 mai à 19h
grande salle
5 représentations

tarifs : de 9 à 36 €

- plein tarif : de 18 à 36 €
- demi-tarif : de 9 à 18 € (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA)

dialogues

À l'issue de la représentation, Alfredo Arias et l'équipe du spectacle échangeront avec le public au foyer-bar : **mardi 29 mai 2018** | entrée libre

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris
M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 | www.athenee-theatre.com

Venez au théâtre avec le **blog de l'Athénée** et rejoignez-nous sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**

contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Manon Kurzenne**

manon.kurzenne@athenee-theatre.com | 01 53 05 19 12

contact presse Groupe TSE : **Nathalie Gasser**

gasser.nathalie.presse@gmail.com | 06 07 78 06 10

Eden Teatro

texte **Raffaele Viviani**

mise en scène **Alfredo Arias**

24 > 29 mai 2018

grande salle | durée : 1h30 sans entracte

spectacle en italien surtitré en français

avec Mariano Rigillo, Gaia Aprea, Gennaro Di Biase, Gianluca Musiu, Anna Teresa Rossini, Ivano Schiavi, Paolo Serra, Enzo Turrin
et avec la participation de Mauro Gioia

avec les musiciens Pietro Bentivenga (accordéon), Giuseppe Burgarella (piano et direction musicale), Erasmo Petringa (violoncelle)

décor Chloé Obolensky | costumes Maurizio Millenotti | lumière Cesare Accetta | arrangement musical Pasquale Catalano

production : Teatro Stabile di Napoli – Teatro Nazionale | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

note d'intention

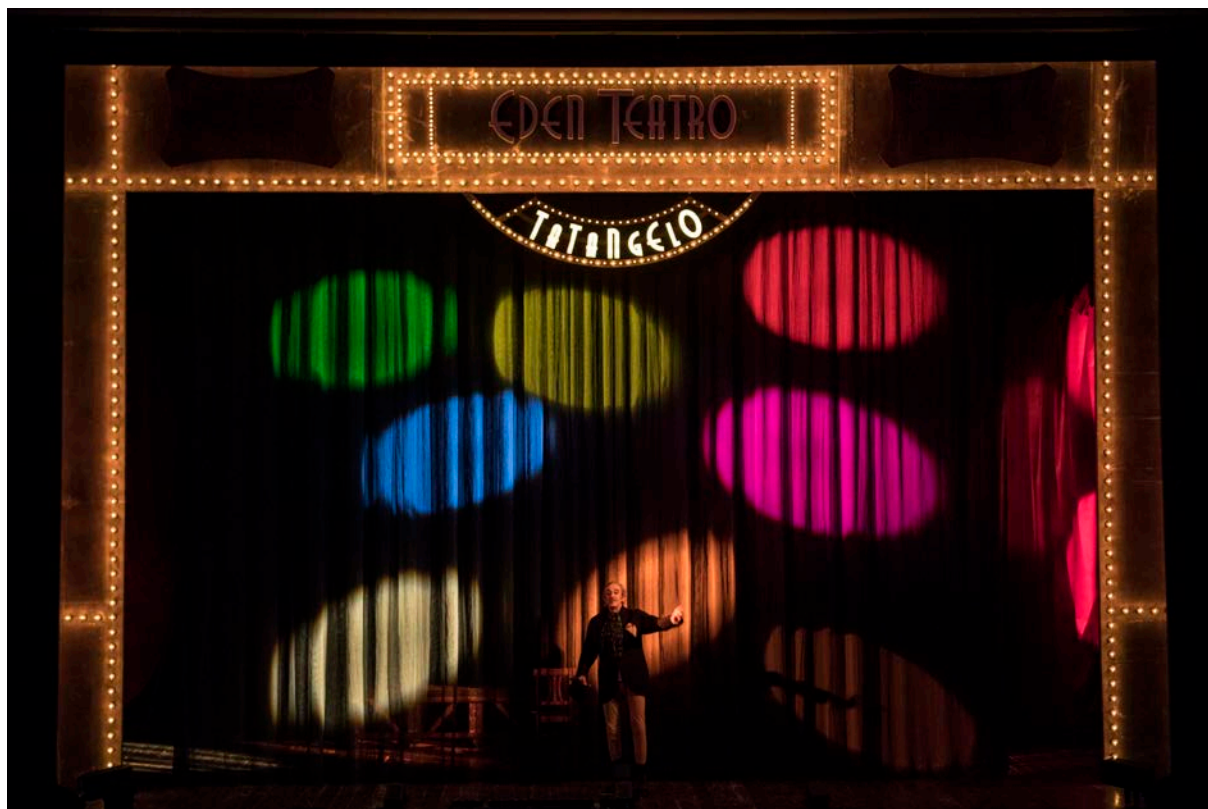


photo : Marco Ghidelli

Le music-hall raconté par Viviani est la corde raide où s'exprime la fragilité de l'être humain. Rien de plus captivant que le monde de ces divas de l'Eden Teatro au bord du gouffre, qui se disputent une misérable survie sur l'affiche et sur les planches d'un théâtre qui est le dernier espoir d'un monde ou carrément la fin d'un monde.

Viviani surprend ses créatures dans les difficultés les plus absurdes, les plus dérisoires de leur existence, réveillant en nous, spectateurs, un amour pour un art qui s'évapore, consumé par sa propre légèreté.

Mais chanter une chanson, avant de disparaître dans les brumes de l'oubli et l'indifférence des autres, est peut-être la seule preuve pour un artiste d'avoir existé et de témoigner ainsi que son existence avait une valeur poétique, même si cette valeur doit être ignorée par la brutale réalité. C'est pour cela que Viviani, sans avoir besoin d'une trame dramatique, nous met en face de ces personnages qui deviennent le miroir de ce que nous avons de plus fragile et de plus noble, qui est de croire qu'un souffle peut être une tempête et qu'une chanson peut être immortelle.

Alfredo Arias

présentation du projet

Alfredo Arias et Viviani

Après avoir dirigé *Circo equestre Sgueglia*, Alfredo Arias revient à Raffaele Viviani avec *Eden Teatro*, une des pièces emblématiques du dramaturge napolitain.

Pour évoquer le goût d'un théâtre à la fois social et populaire, habité de "gommeuses", "excentriques", "chanteuses" et tout sortes d'artistes issues du "Caf' Conc", le metteur en scène argentin s'est immergé avec la compagnie du Teatro Nazionale de Naples dans l'univers poétique de Viviani.

Le Teatro Stabile di Napoli est un de sept théâtres italiens qui a obtenu en 2015 le statut de Théâtre National (Teatro Nazionale). Il a une compagnie permanente composée d'une vingtaine d'acteurs et actrices qui pendant la saison interprète toutes ses productions. Gaia Aprea, Paolo Serra, Gianluca Musiu, Gennaro de Biase, Ivano Schiavi sont le fleuron de cette compagnie.

Le Teatro Stabile, ouvert en 1779, a une histoire prestigieuse étroitement liée au fil des siècles aux artistes les plus représentatifs du paysage théâtral italien et européen.

Depuis 2002, le Mercadante est le siège du Teatro Stabile de Naples. Ses activités répondent aux attentes du théâtre contemporain le plus diversifié et visent à satisfaire un public vaste et hétérogène. Mais le Teatro Stabile de Naples se sent aussi responsable d'une tradition qui a peu d'égaux dans le monde et qui fait du Théâtre napolitain une des grandes cultures théâtrales occidentales. Une culture riche d'artistes capables de faire vivre les coutumes théâtrales établies, les transformant en laboratoires conscients et vigilants de la modernité, capables de mêler les formes traditionnelles et les plus modernes.

Enfin, le Teatro Stabile de Naples répond aux défis contemporains par le biais d'activités civiques et culturelles qui témoignent de sa volonté constante de construire et maintenir une relation toujours plus étroite avec la Ville.

Eden Teatro se présente comme une revue de music-hall avec des intermèdes : dialogues, monologues et chansons.

Certaines chansons appartiennent au texte original de l'ouvrage et d'autres ont été puisées dans l'immense répertoire musical de l'auteur. À cela, il faut ajouter le cas de l'une d'entre elles, qui a utilisé un texte de Viviani mais a été mise en musique par Pasquale Catalano (*L'Homme-Poisson*). Ce Napolitain, est l'auteur de nombreuses musiques de films. Il a, par ailleurs, arrangé tous les morceaux de la représentation.

Les costumes sont de Maurizio Milenotti, célèbre costumier qui a collaboré avec Federico Fellini dans *E la nave va...* et *La Voce della Luna*.

Chloé Obolenky signe les décors. Elle a été la proche collaboratrice de Peter Brook pour le *Mahabharata* et d'autres créations. Elle travaille aujourd'hui sur différents projets avec Deborah Warner.

Les lumières sont de Cesare Accetta photographe inspiré et créateur des lumières pour de nombreuses productions à travers toute l'Italie.



photos : Marco Ghidelli

biographies

Raffaele Viviani (1888-1950)

Raffaele Viviani, acteur et dramaturge, naît en 1888 à Castellammare di Stabia et meurt en 1950 à Naples. Il connaît une enfance et une adolescence troublées, où il doit lutter pour survivre, tout en affirmant sa personnalité artistique. À la fin de la Première Guerre mondiale, il travaille au sein de cabarets et de variétés comme caricaturiste et chanteur, et crée une série de personnages inspirés de la vie populaire napolitaine. En 1918, il joue sa pièce en un acte, *O Vico*, qui rencontre un franc succès. Il fonde alors une compagnie napolitaine, dont sa sœur, Luisella, est l'actrice principale. Il écrit pour cette compagnie tout un répertoire particulier, dont on retient notamment ces œuvres à la dramaturgie intense et authentique : *Zingari*, *Piscature*, *Circo Equestre Sguiglia*, *Fatto e Cronaca*, *Morte di Carnevale*, *Guappo e Cartone*, *Padroni di barche* etc. Il ne monte plus sur scène à partir de 1939. Il écrit aussi une autobiographie, *Dalla vita alla scena* (1928), et *Tavolozza* en 1929, un recueil de poésie lyrique et de petits poèmes.

Alfredo Arias

Le metteur en scène et comédien argentin Alfredo Arias est né à Buenos Aires. Il fait partie dans les années 60 d'un mouvement d'artistes plasticiens autour de l'Institut Di Tella, participant à de nombreuses expositions, happenings et performances. En 1968, il forme le Groupe TSE et quitte l'Argentine pour présenter ses spectacles à Caracas, New York et Paris.

Copi : Sa première création à Paris au Théâtre de l'Épée de Bois est *Eva Perón* de Copi. Alfredo Arias conservera toujours un lien avec l'écriture poétique et unique de son ami et montera *La Femme assise*, *Loretta Strong*, *Les Escaliers du Sacré-Cœur*, *Le Frigo* et *Cachafaz*.

Un théâtre personnel : Alfredo Arias compose un monde théâtral propre, avec une invention et un imaginaire baroque qui conserve toute la puissance de l'émerveillement de l'enfance, notamment *Histoire du Théâtre*, *Comédie policière*, *Luxe*, *Vingt-quatre heures*, *Notes*, *Vierge*, *L'Étoile du Nord*.

Théâtre des masques : Découvrant le travail du dessinateur du 19^{ème} siècle Grandville, Alfredo Arias ouvre la porte d'un théâtre du merveilleux où règnent des animaux aux corps humains, et qui se prolonge dans un monde fantastique : *Peines de cœur d'une chatte anglaise*, *Peines de cœur d'une chatte française*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *L'Oiseau bleu*.

Un théâtre biographique : Avec *Trio*, pièce qui raconte la vie claustrée de ses tantes paternelles, Alfredo Arias commence un nouveau volet de son travail. C'est ainsi qu'il va explorer son enfance et plus tard ses retrouvailles avec son pays natal. Ces spectacles sont *Famille d'artistes* (musique originale d'Astor Piazzolla), *Mortadela*, *Faust Argentin*, *Mambo Mistico* et *Comédie Pâtissière*.

Auteurs et répertoire : Son passage comme directeur du Centre dramatique national d'Aubervilliers lui permet de faire une halte dans son travail de création et de pouvoir ainsi visiter des textes fondamentaux par leur puissance dramatique : *La Bête dans la jungle* d'Henry James

dans l'adaptation de Marguerite Duras, *Les Jumeaux vénitiens*, La Locandiera, *L'Éventail* de Carlo Goldoni, *La Tempête* de William Shakespeare (Festival d'Avignon), *La Ronde* d'Arthur Schnitzler (Comédie-Française), *La Dame de chez Maxim's* de Georges Feydeau, *Les Bonnes* de Jean Genet (Athénée Théâtre Louis-Jouvet), *Kavafis* sur l'œuvre du poète grec d'Alexandrie, *Les Oiseaux* d'Aristophane (Comédie-Française), *Truismes* d'après le roman de Marie Darrieussecq (Théâtre du Rond-Point), *Circo Equestre Sgueglia* de Raffaele Viviani (Teatro Stabile Napoli).

Théâtre argentin : Alfredo Arias nous fait découvrir trois écrivains argentins. Deux femmes argentines qui chacune à leur manière ont su illustrer la société de leur pays (Nini Marshall, célèbre comique des années 50, et Silvina Ocampo, grand écrivain compagne d'Adolfo Bioy Casarès et complice de Jorge Luis Borges) à travers deux spectacles : *Nini* et *La Pluie de feu*. Un auteur contemporain (Gonzalo Démaria) qui avec *Déshonorée* revisite une figure mythique du cinéma argentin.

Complicités : Alfredo Arias entretient une longue collaboration avec René de Ceccatty et Chantal Thomas. De René de Ceccatty, il monte son adaptation de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils et celle de *La Femme et le Pantin* de Pierre Louÿs, ainsi que des scènes d'*Aimer sa mère* et *Mère et fils*. Chantal Thomas écrit pour Alfredo Arias *Le Palais de la reine* et adapte son récit *L'Île flottante*.

Opéra : Alfredo Arias traduit son univers dans celui de l'opéra, notamment dans *La Veuve joyeuse* au Théâtre du Châtelet, *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Spolète, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Genève, au Théâtre du Châtelet et à la Scala de Milan, *Les Indes galantes* et *The Rake's Progress* au Festival d'Aix-en-Provence, *Carmen* à l'Opéra Bastille, *La Corte de Faraon* au Teatro de la Zarzuela de Madrid, *Le Songe d'une nuit d'été* au Teatro Regio de Turin. Au Teatro Colon de Buenos Aires, il monte *The Rake's progress*, *Bomarzo* et *Mort à Venise*.

Music-hall : Pour les Folies Bergère, Alfredo Arias imagine *Fous des Folies*, pour le Théâtre du Rond-Point *Divino Amore*, et pour le Petit Montparnasse *Buenos Arias* (Hermanas/Cinelandia).

Comédie musicale : Sur une partition de Nicola Piovani, compositeur de Federico Fellini, entre autres pour *Ginger et Fred*, Alfredo Arias crée *Concha Bonita*. Puis il collabore avec Axel Krygier pour la création de trois pièces musicales *Trois tangos*, avec Diego Vila pour le spectacle *Tatouage* et pour le *Cabaret Brecht Tango Broadway*, avec Bruno Coulais qui lui écrit la partition d'*El Tigre* et avec Mark Plati (arrangeur entre autres de David Bowie) qui compose la musique de *Madame Pink*.

Cinéma : *Fuegos* est son premier film, suivi du téléfilm *Bella vista* adapté de la nouvelle de Colette.

● **week-end colombien**

ciné-concert
récitals de piano
concerts
Le Balcon
6 > 8 oct 2017
grande salle

● **cassandra**

d'après Christa Wolf
Michael Jarrell
Hervé Loichemol
Jean Deroyer
Lemanic Modern Ensemble
Fanny Ardant
18 > 22 oct 2017
grande salle

● **notre carmen**

création d'après
Georges Bizet
Franziska Kronfoth
Julia Lwowski
Roman Lemberg
Louis Bona
Musiktheaterkollektiv
Hauen-und-Stechen
Ensemble 9
9 > 19 nov 2017
grande salle

● **l'aile déchirée**

création
Adrien Guittou
9 > 19 nov 2017
salle Christian-Bérard

● **la passion selon sade**

Sylvano Bussotti
Antoine Gindt
Léo Warynski
Ensemble Multilatérale
23 > 26 nov 2017
grande salle

● **adieu ferdinand !**

création
Philippe Caubère
2 déc 2017 > 14 janv 2018
grande salle

● **cap au pire**

Samuel Beckett
Jacques Osinski
Denis Lavant
2 déc 2017 > 14 janv 2018
salle Christian-Bérard

● **la cantatrice chauve**

Eugène Ionesco
Jean-Luc Lagarce
17 janv > 3 fév 2018 grande
salle

● **moscou paradis** nouvelle

adaptation
de *Moskva, Cheremushki*
de Dimitri Chostakovitch
Julien Chavaz
Jérôme Kuhn
Opéra Louise
9 > 16 fév 2018
grande salle

● **elle**

Jean Genet
Alfredo Arias
7 > 24 mars 2018
grande salle

● **la conférence des oiseaux**

Michaël Levinas
Lilo Baur
Pierre Roullier
Ensemble 2e2m
6 > 11 avril 2018
grande salle

● **23 rue couperin**

Karim Bel Kacem
Alain Franco
Ensemble Ictus
15 > 19 mai 2018
grande salle

● **eden teatro**

Raffaele Viviani
Alfredo Arias
24 > 29 mai 2018
grande salle

● **trouble in tahiti
manga-café**

Leonard Bernstein
Pascal Zavaró
Catherine Dune
Julien Masmondet
Les Apaches
8 > 14 juin 2018
grande salle

● **les p'tites michu**

André Messager
Rémy Barché
Pierre Dumoussaoud
Les Brigands
19 > 29 juin 2018
grande salle

● **lundis musicaux**

lundi 18 décembre 2017 > 20h
Stéphane Degout
Simon Lepper

lundi 8 janvier 2018 > 20h
Marianne Crebassa
Victorien Vanoosten

lundi 19 février 2018 > 20h
Stanislas de Barbeyrac
Alphonse Cemin

lundi 14 mai 2018 > 20h
Edwin Fardini
Tanguy de Willencourt

● **musique de chambre**

Le Balcon

mardi 13 février 2018 > 19h
Quatuor à cordes

lundi 25 juin 2018 > 20h
Quintette à vents